



## L'armée aide des jeunes de banlieues défavorisées à trouver un emploi

PARIS, 11 novembre 2005

Invités aux cérémonies du 11 novembre, Cheikh, Latifa et Aurélien, trois jeunes issus de banlieues défavorisées, ont pu passer leur permis de conduire et trouver un emploi grâce à une opération pilotée par l'armée, en partenariat avec des entreprises.

Initiée il y a un an par la Réserve citoyenne et le général Xavier de Zuchowicz, gouverneur militaire de Paris, l'opération a permis à une centaine de jeunes issus de milieux défavorisés de la région parisienne d'apprendre à conduire, dans le cadre d'un contrat "donnant-donnant".

Ainsi, en contrepartie de cette aide, les 120 candidats retenus se sont engagés à suivre "sous tutorat" un "parcours citoyen", comprenant deux semaines dans le camp militaire de La Courtine (Creuse) et "une action citoyenne de proximité", consistant à travailler bénévolement quinze jours au sein d'une association caritative.

"On leur a demandé de donner avant de recevoir et, au bout, il y avait un emploi", a commenté le général de Zuchowicz.

Ils ont entre 18 et 30 ans et viennent des communes "difficiles" du Val Fourré, de Mantes-la-Jolie ou des Mureaux (Yvelines), d'Etampes (Essonne) ou de Bondy, La Courneuve, Epinay (Seine-Saint-Denis).

Cheikh, 22 ans, française d'origine mi-marocaine mi-mauritanienne, est née à Etampes. Elle arbore un sourire timide, mais ses yeux brillent de joie: "J'ai réussi mon code et passe l'examen de conduite la semaine prochaine. J'ai été engagée comme hôtesse d'accueil chez **Uniprotect**, société de sécurité", explique-t-elle.

Latifa, 21 ans, d'origine marocaine, qui a décroché le même travail que Cheikh, est plus loquace. "Nous, on a eu de la chance. Mais il faudrait davantage d'aide des collectivités pour aider les jeunes à trouver un emploi", estime-t-elle.

Aurélien, 22 ans, également originaire d'Etampes, a son permis de conduire en poche. Il vient d'être engagé par La Poste pour conduire les petites voitures jaunes qui acheminent le courrier.

Le contrat 105 permis ? "c'est un bon truc", résume-t-il.

Quand on l'interroge sur les troubles qui ont éclaté en banlieue, il s'anime: "La révolte est normale. Déjà c'est difficile pour nous. Quand on dit d'où on vient, l'oeil des gens change. Mais bon, ça sert à rien de cramer des voitures".

"Avec cette opération, nous avons voulu participer au grand défi national de l'intégration sociale", fait valoir le colonel Philippe Schmitt, adjoint communication du Gouverneur militaire de Paris.

Son coût - 1.500 euros par participant - a été financé par des entreprises, et certaines se sont engagées à embaucher des jeunes, comme La Poste, **Uniprotect**, Plastic Omnium ou Sodexo.

Sur les 120 jeunes, 110 sont allés au bout du parcours et ont réussi leur permis de conduire ou sont en passe de l'obtenir. 25 d'entre eux ont trouvé un emploi.

"Notre défi est de permettre aux autres d'intégrer aussi, dès que possible une entreprise", conclut le général de Zuchowicz.